

Hors du temps 1

Yessi

Je m'appelle Yessi. Née quelque part, en je ne sais quelle année réelle. Doublon stellaire de Yessica Valdéombre, née elle, en juin 2126 sur Terre dans notre SysSol. Ceci est mon journal personnel que je débute sans savoir si quiconque pourra l'écouter dans un futur hypothétique. Ce n'est pas notre journal de bord, mais simplement celui de mes pensées et de mes réflexions, autant que de mes sensations, qui s'enregistreront dans ma scrap-memory chaque fois que possible. Je le couplerai à celui de Mia et Colorado y ajoutera ce qu'elle estime utile d'y joindre avant que nous ne l'expédions dans des capsules, même si je ne crains que cela ne serve pas plus que ces bouteilles que les naufragés des millénaires passés auraient jetées à la mer quand ils vivaient sur la seule planète Terre.

Nous ignorons où et quand nous sommes, certainement fort loin de notre Galaxie, quoi que ce soit qu'une intuition. Le Temps s'est figé, devenant immuable, sans que nous ne sachions vraiment à quel moment nous avons heurté ses murailles pour nous retrouver piégés ici.

Mia tient le coup comme elle peut. Ses compagnes, Peguin, Dian, Kyan, Mindj et Pior sont dans les tubes de sommeil depuis ce qui pourrait être trois mois de notre temps intérieur. Mar'ké est bien évidemment avec elles. Nous pensons préférable qu'ils y restent encore. J'ignore si dehors, au-delà de la coque du Piet Hein, il s'écoule des secondes, des jours, des années, voire des éons...

Tout ce que nous apercevons au travers des holos et des caméras nous est incompréhensible. Même la part hautement scientifique de notre IA, Colorado, se révèle incapable de discerner quoi que ce soit.

Parfois, les étoiles paraissent immobiles dans un coin de notre univers ; d'autres fois, elles tournent à folle allure. Puis tout se calme ou s'endiable dans un ballet que nous n'arrivons pas à suivre, avec des pans irisés et des draperies donnant l'impression de claquer sur un vent imaginaire. J'ai cessé de m'y intéresser, ne tenant ni à perdre ma raison ni à désespérer encore plus. Au point que nous avons, toutes trois et d'un commun accord, décidé d'éteindre totalement la Sphère, cette carte holographique multidimensionnelle qui était censée nous aider. Rien de ce que nous avons perçu jusqu'à présent ne se trouve dans ses mémoires, et nos maigres tentatives pour compléter ces dernières de nos observations n'ont servi à rien. Tout change trop vite ou reste immuable suivant les cas.

Je ne devrais plus m'étonner de rien après ce que j'ai vécu dans ces univers que j'ai côtoyés et traversés. Mais, peut-être, ai-je réussi à garder une part d'humanité en moi pour parvenir à demeurer éveillée malgré tout. Peut-être, aussi, ai-je envie de ne pas voir disparaître cet amour insensé pour celui qui n'a qu'à peine la moitié de mon âge, mais qui a réveillé en moi cette passion si brève, quoi qu'extraordinairement forte que j'avais connue quelque temps avant de devenir ce double de Yessica...

1ère partie — LITHIS

Extraits des données collectées à bord du *Piet Hein* :

Jovsi :

Planète du système de Geminus Alpha. Cette étoile, semblable au Soleil, n'est située qu'à environ 1,347 al de SysSol et vient d'être reconnue comme abritant effectivement une vie extraterrestre active de par les rayonnements artificiels qui peuvent s'y détecter depuis quelques millénaires... La durée des journées varie entre 26 et 27 heures, la durée orbitale est de 367 jours. Jovsi vogue avec une planète jumelle quasiment identique à elle et distante de seulement 8000 km ; nommée Jovsa et dotée, elle aussi, d'air, d'eau et de la vie, elle a été colonisée dès les premiers vols habitués et constitue, depuis, le second monde jovsien.

Jovsiennes :

Habitantes de Jovsi. L'existence de ces êtres au corps somotiforme et légèrement carapacé, au visage quasi-humain et au langage orogestuel a été révélée grâce à leur rencontre avec Yessi Valdéombre à bord du navire *Piet Hein* à une date non précisée, mais possiblement postérieure à celle de leur arrivée dans notre système. Les faits historiques sont [...]

Elles disposent d'équipements leur permettant de maîtriser les voyages interstellaires et temporels en usant des Singularités. Leur évolution de plusieurs millions d'années supérieure à celle des Humains ainsi qu'un ensemble de moyens techniques corrélés à des concepts physico-temporels dans SysSol jusqu'à leur apparition en son sein ont amenés [...]

Lithis :

Triade de base autour de laquelle les Jovsiennes organisent leurs cellules familiales. Celles-ci comportent une pointe (équivalente d'une fille ou femme, fertilisatrice et cheffe de ce groupe), un prime (équivalent d'un garçon ou homme inséminateur) et une maéyi (à la fois servante de ce couple, porteuse de leurs progénitures et éducatrice de ces dernières). Ces triades sont composées et unies entre les cinq et huit ans de ses membres et commencent à procréer entre seize et vingt-quatre ans. Elles sont liées pour la vie et au-delà ; ainsi, en cas de décès de l'une d'entre elles, les survivantes ne reforment que très rarement une nouvelle lithis... Les pointes constituent l'unité maîtresse de toute la vie sociale et politique de Jovsi et Jovsa ; elles décident, organisent, sont membres des cours de justice, ordonnatrices des lois, etc. Les primes sont généralement intégrés aux corps des techniciens et ingénieurs ; leur appartenance aux organes de responsabilité est peu fréquente, mais pas inhabituelle, même si elle n'atteint pratiquement jamais des postes très élevés. Les maéyis n'ont que peu de droits, sont considérées comme devant être soumises et obéissantes, tournées vers leurs rôles de parturientes et d'éducatrices ; elles n'ont quasiment aucun accès aux écoles et maisons d'enseignements au-delà de celles nécessaires à toute vie sociale et à la communication associée. Elles n'ont aucune possibilité de rejoindre le moindre rang supérieur au leur.

Note sur les genres grammaticaux et traductions :

Le peuple des Jovsiennes est majoritairement féminin et sa société est, de base comme de fait, matriarcale, chaque lithis comportant une pointe et une maéyi pour un prime ; toute la culture jovsienne est axée autour de cette notion. Seuls les primes sont genrés au masculin. Pour autant et à l'analyse, il s'avère que ces concepts sont bien plus complexes puisque les maéyis sont considérées comme hors-genre ; l'équivalent spacien-terrien de leur dénomination se traduit au plus proche par l'emploi des « iel » et « iels » couplés au féminin.

De ce fait, les transpositions réalisées par les IA traductrices sont fréquemment approximatives et peuvent être, occasionnellement, erronées au regard des phrasés et gestuels jovsiens. Pour le reste, grammaticalement pour leur langue principale, l'emploi du féminin l'emporte sur le masculin, au contraire du spacien, sans règle de proximité.